



Newsletter

EDITORIAL

turels de l'industrie.

TPTI entre dans sa quatrième année d'existence. Au sortir d'une année 2010 qui fut réellement éprouvante, l'équipe a gagné en maturité sans rien perdre de sa motivation. Tous, nous sommes convaincus de l'importance que représente pour l'économie de la connaissance, une formation européenne d'excellence centrée sur la patrimonialisation des savoir-faire et les paysages cul-

Le fonctionnement du master a trouvé son rythme de croisière. Le diplôme joint, déjà validé en Italie et au Portugal, le sera en France dans quelques semaines. La promotion IV "Agora-TPTI", le recevra en Juillet prochain. Nous avons lancé notre première enquête "post-master" et notre "quality board" désormais opérant, a rendu ses premières recommandations. Qu'il en soit remercié. Car il nous faut impérativement progresser. Cette année, nous demandons notre renouvellement auprès de l'EACEA, et nous en avons besoin pour construire notre soutenabilité financière, ultime étape de cette construction patiente autant que passionnante. A nous donc de parfaire l'intégration du cursus et, pour passer de TPTI 1 à TPTI 2, de cultiver nos points-forts : internationalisation, professionnalisation, numérisation.

Moment privilégié de convivialité et de rencontre du Master, notre prochain workshop consacré au « Patrimoine matériel et immatériel de la production en Afrique » aura lieu le 8 juillet prochain en Sorbonne. Les thèmes abordés par les étudiants et les chercheurs confirmés invités traiteront par sessions respectives des énergies, des villes et des aménagements, des communications et des mobilités et enfin des industries, des artisanats et des métiers. Une autre occasion d'ouverture donc!

Le bureau

TPTI Une formation internationale d'excellence



FLASH INFO

Invitation au coeur de TPTI pour les nouveaux venus : Summer School à Barcelone

Du 13 au 23 Septembre 2010 a eu lieu à Barcelone la deuxième Université d'été du Master TPTI. Dirigée par la Chaire UNESCO de Technologie et Culture de l'Universitat Politècnica de Catalunya (UPC), avec la participation du Museu Nacional de Ciència i Tècnica de Catalunya et l'organisation de la Fondation UPC, cette université d'été s'appelle « Cours International sur le Patrimoine Scientifique, Technique et Industriel. Le cas de la Catalogne » et les inscrits reçoivent un diplôme (diploma de postgrau) de l'UPC.

Le programme d'activités a été très riche et les cours et sorties de terrain ont combiné les analyses sur différents aspects du patrimoine avec les visites dans des musées et sur des sites représentatifs de l'effort qui se réalise en Catalogne pour l'étude et la conservation du patrimoine scientifique, technique et industriel. Les réussites ont été racontées, mais aussi les erreurs ou les échecs. Il faut dire que le réseau (« Système ») du Musée National de la Science et de la Technologie de Catalogne est un cadre singulier de la valorisation et de l'étude du patrimoine catalan.

En accord avec les responsables de TPTI, les élèves de la promotion ont ainsi vécu une expérience réellement enrichissante. Pour les professeurs et pour les responsables de musées et de sites historiques, les échanges avec le groupe multiculturel des promotions de TPTI ont été très riches. Désormais, nous sommes en train de préparer activement la troisième édition de l'Université d'été de Barcelone.

Antoni Roca-Rosell (Chaire UNESCO de Technologie et Culture)



Cliché R. Flora Saounde (Agora TPTI)

Sommaire:

Editorial p. 1 Flash Info p. 1 La vie des promotions p. 2 Vie étudiante p. 4

International TPTI p. 5 p. 6 La recherche à TPTI HTPS/HERITECHS p. 7 Le monde TPTI p. 8

LA VIE DES PROMOTIONS

Le choix du nom de la promotion 4 n'a pas été chose facile! Cet épisode reste un "exercice périlleux" auquel chaque nouvelle promotion TPTI est toujours confrontée. Mais l'expérience vaut la peine d'être vécue car elle est très enrichissante.

Le choix du nom de la promotion 4 a été certainement un des chapitres importants qui a marqué le séjour des étudiants TPTI à Paris durant l'année académique 2010-2011. Jamais, de mémoire d'étudiant TPTI, on a assisté à un choix de nom aussi rebondissant! Discussions, énervements, impatience et joie, sont autant d'émotions ayant contribué à donner du suspense à ce moment qui pourtant semblait facile. Aussi est-il normal de croire que l'histoire du choix du nom de cette promotion restera gravé à jamais dans les annales du Master Erasmus Mundus TPTI. Alors, quoi de plus normal afin de permettre aux uns et aux autres de comprendre comment les choses se sont déroulées, que de faire un retour sur cet évènement qui s'est décomposé en trois actes.

Pour une question de commodité, il avait été demandé à chaque étudiant de trouver une proposition de nom afin que le jour J nous disposions d'un large éventail de choix. Finalement, c'est autour de six propositions que les discussions se sont faites. Il faut dire que les possibilités de choix de noms forgés autour des mots comme patrimoine, conservateur et monde ont été très tôt écartées par les étudiants étant donné que les noms des promotions 2 et 3 avaient déjà été construits à partir de ces mots. Du coup, il fallait chercher ailleurs et quelque chose de différent mais toujours en rapport avec le patrimoine.

Après de longues discussions autour des sept noms proposés, finalement, le choix de la majorité des étudiants s'est accordé sur AGORA TPTI, c'est-à-dire sur la septième et dernière proposition. Les motivations pour ce nom qui vient de l'antiquité grecque résident dans le fait que les étudiants de la quatrième promotion voulaient traduire le plus simplement possible leur but commun au sein du master TPTI. L'agora dans la Grèce antique désignait la place des institutions démocratiques de la cité d'Athènes. Par conséquent, c'était le lieu par excellence de la vie sociale et surtout du débat démocratique. L'objectif commun des étudiants de la promotion AGORA TPTI, qui est la conservation et la valorisation du patrimoine, est ainsi placé au centre de leur agora tel que le faisaient les Grecs de l'antiquité. Autrement dit, tous soudés, les étudiants de la promotion AGORA TPTI situent au milieu de l'assemblée des futurs professionnels du patrimoine qu'ils sont, leurs discussions autour des questions du patrimoine industriel.

Boubacar Sambare (*TPTI-Agora TPTI*) Extrait d'un article mis en ligne sur le site www.tpti.eu



Cliché I. Koffi Diezou

Webinar Sorbonne-Evora-Padoue

L'innovation pédagogique de l'année a été l'ouverture du séminaire commun aux trois universités. Trois séances au S1, trois séances au S2, organisées tour à tour par chacune des universités.

Un séminaire commun, totalement intégré, avec les professeurs depuis leurs universités, et les deux promotions, cela n'a pas été une mince affaire : il a fallu déterminer une plage horaire commune en tenant compte des différences horaires, disposer des équipements adéquats, obtenir l'appui des services TICE de chaque université, trouver la salle appropriée...

Organiser un séminaire en visioconférence, ce n'est pas rien...

Et le faire marcher non plus : il faut en plus des intervenants, la présence d'un spécialiste TICE dans chaque université, pour suivre en back-office, l'état de la connexion, faire face aux ruptures de son ou d'image, accompagner les interventions avec la caméra, assurer l'envoi correct du powerpoint.



Cliché Service TICE Paris 1

Car le fonctionnement était le suivant : intervention assurée dans une université avec diffusion simultanée du powerpoint dans les deux autres universités. Le matériel scientifique est diffusé une semaine avant à l'ensemble des étudiants. C'était agréable de voir les étudiants écouter la visioconférence avec devant eux leur portable, et analyser la correspondance avec les documents fournis. Cela permettait de faire face aux petites coupures de son, ou d'image, ou tout simplement une incompréhension linguistiques. Puis, discussion, avec participation des professeurs et des étudiants dans les trois universités. Tout s'est fait en français et en anglais. Les conférences ont été intéressantes, et les questions posées par les étudiants très pertinentes. Et cela a permis aux étudiants des deux promotions, qui se suivent sans se rencontrer, de s'entendre réagir et discuter.

Pourquoi un tel dispositif? D'abord pour montrer aux étudiants l'homogénéité profonde du cursus, leur faire comprendre que si chaque université a sa spécialité, les trois spécialités sont vraiment complémentaires et une manière différente d'aborder le champ historicopatrimonial. Donc, approfondir l'intégration scientifique, la rendre visible aux yeux des étudiants, qu'il comprenne que l'équipe d'enseignants-chercheurs certes est répartie dans trois universités, mais qu'elle vit au même tempo scientifique.

Et aussi, faire que nous nous écoutions à distance... Un petit peu aussi, construire l'université européenne du futur...

Pr. Anne-Françoise Garçon (Coordinatrice du Master TPTI)

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Bonjour à tous, je suis Daniela Scalabrin, étudiante de la première promotion « Historiens sans frontières». J'ai obtenu le diplôme en 2009 avec un projet de mémoire concernant les archives et les musées de l'industrie, dans le but d'établir une méthodologie pour la valorisation du patrimoine d'entreprise.





Clichés Y. Ohyama Remise des diplômes "Historiens sans Frontières"

Après la remise des diplômes, j'ai commencé un stage dans une entreprise qui s'occupe de la production et de la commercialisation des chaussures. Cette entreprise a des archives sur les chaussures de la marque Maud Frizon, un nom très célèbre dans le monde de la chaussure de luxe des année '70 et '80. Pendant le stage, j'ai eu en charge de créer une base de données pour cataloguer ces chaussures.

Ensuite j'ai concouru et gagné une sélection pour créer une fiche de catalogage pour les archives de produits et pour les archives de chaussures en particulier. Ce travail a été possible grâce aux enseignements et aux séminaires que j'ai suivi pendant le master TPTI. Je fais référence, par exemple, au cours «Informatique et histoire» de Mr Stéphane Lamassé, qui nous a indiqué les systèmes fondamentaux pour la mise en place du programme de gestion des sources d'archive. De plus, les séminaires pour la gestion et la valorisation du patrimoine industriel, parmi lesquels «Méthodes et techniques d'inventaire du patrimoine» conduit par Mme Antonia Fialho Conde et «Gestion et valorisation du patrimoine» donné par le Pr. Ana Cardoso de Matos ont été indispensables à la planification et à la réalisation des objectifs liés à mon projet de travail. Pour finir, le troisième semestre en Italie m'a permis d'acquérir les capacités indispensables au développement de projet d'une manière scientifique, comme il a été bien expliqué dans le séminaire «Patrimoine industriel et développement local» dirigé par le Pr. Giovanni Luigi Fontana et le cours «Management du patrimoine industriel» dirigé par les Prs. Guido Guerzoni et Carlo Filippo Frateschi.

Après deux années de travail dans le domaine du catalogage et de la valorisation du patrimoine d'entreprise, je peux confirmer que le master TPTI est très utile pour maîtriser les instruments fondamentaux pour planifier, gérer et valoriser les patrimoine culturel et industriel, et il est un bon tremplin pour entrer dans le monde du travail.

SOUVENIRS

The 2 years TPTI program, after all its ups and downs, is not a repeatable period for me, still dreaming of that, of the friends, of the places, lessons, adventures, loneliness... has helped me live more simply and happily after that although it definitely needs some improvements.

Starting the program, an Erasmus Mundus two years master, after coming from my country Iran, living on a strong family base, then suddenly find yourself alone in a prominent stunning city in Europe – Paris – but still as a stranger and a bit lost, studying in one of the most prestigious universities of the world – Sorbonne – was beginning of a road full of meanders.

At first view, it was just a normal scholarship gaining from European Commission, studying in 3 European countries: so exciting!

A unique and attractive lifestyle could be observed passing the period, considering following titles sometimes for that:

- •Living based on nothing but your mind & experiences
- •Studying through voyaging or / and voyaging through studying
- •When you are not tourist in renowned tourist places
- •From Paris to Padova through Evora.

Human relationship management is a great success after finishing the program. Being among diversity of nationalities, a group of people from almost all continents, saying a sample of the whole world, a range of cultures, gives us a cross cultural ambiance to open mindedly learn how to manage our lives in a multi-national team.

Although, it is a unique chance not provided for everyone. Observing from outside, not being an internal element, makes us be able to better see the strengths and weaknesses of both cultures in another way: An opportunity for comparing the cultures, for learning, learning from everything and everyone, learning what to apply and what not to apply. An opportunity for better focusing on our own cultural and social aspects getting bold for us that were never noticed or even seen till that time. The opportunities simply become the starting points for big innovations, for developing big projects.

Persia Mohseni (TPTI-Patrimundus)

Extrait d'un article mis en ligne sur le site www.tpti.eu



Cliché P. Mohseni

DOSSIER VIE ETUDIANTE

Association TPTI: encore un effort citoyens!!!

Une association pour quoi faire? Une mise au point est nécessaire.

Il existe en France une véritable culture de l'association. On fonde une association pour tout et n'importe quoi : pour défendre des intérêts communs, pour valoriser un hobby, pour créer un espace d'échange, pour offrir des services, pour aider les autres... L'association est une communauté d'intérêts, formalisée. Cela suppose un bureau qui impulse le fonctionnement de l'association et gère les fonds communs. Cela suppose une assemblée générale qui décide des actions à mener et vérifie tous les ans, le fonctionnement du bureau. Bref, l'association, c'est la démocratie à l'échelle d'un groupe. Le fondement de l'association est la fraternité. Sa mise en place ne peut se faire sans le respect des différences et une politesse de ton, qui permet à chacun de trouver sa place. C'est grâce à cela que 1'association prospère et dure. Il n'est d'association sans fraternité, sans souci de l'autre. Il n'est aussi d'association sans dévouement et oubli de soi. Enfin, il n'est d'association sans engagement profond, durable et... bénévole, de la part de tous. Faute de quoi, cela ne prend pas, ou cela ne marche pas longtemps.

Un tel état d'esprit doit trouver sa raison d'être. Une association, pour exister, doit avoir un intérêt commun. Alors, quel intérêt y at-il à ce que des anciens étudiants d'une formation fondent une association? Certainement pas rester en contact, ou se donner des nouvelles: pour cela, il y a Facebook, et autres "réseaux sociaux"... Non, le but est bien plus terre à terre et aussi bien plus important. Les associations d'anciens élèves servent d'abord et avant tout à trouver du travail, à créer et à entretenir un espace d'embauche. C'est d'autant plus crucial pour TPTI que les champs ouverts sont bien souvent complètement neufs dans les pays d'origine des étudiants. Il est nécessaire par contre que tous les « chapters », Afrique, Amérique Latine et Centrale, Asie, Europe soient représentés, à égalité de rang. D'une part, pour un maximum d'efficacité; d'autre part, par respect pour tous. Ceci doit être clairement entendu : le master refusera que son nom soit utilisé par une association qui d'une manière ou d'une autre, produirait une quelconque discrimination entre les continents, et se répandrait en propos méprisants ou rancuniers à l'égard des uns ou des autres ! L'esprit TPTI ce n'est pas cela.

Les élèves des écoles d'ingénieurs le savent depuis le XIXe siècle : il ne suffit pas, pour être embauché d'être diplômé. Il faut que le diplôme soit connu, repéré, il faut qu'il soit réputé... Et la réputation d'un diplôme ne vient pas uniquement de la qualité de la formation ou du prestige des Universités. Elle se créé aussi par la nature des emplois que trouvent les anciens étudiants. Encore faut-il la faire connaître. Cela passe par le regroupement en association, qui seul donne la masse critique indispensable. Tout le monde profite de ce supplément de capital "marketing" qui est ainsi créé. L'association fonctionne aussi comme une bourse d'emploi. Enfin, c'est souvent un lieu de solidarité, grâce à l'aide qui peut être apportée par les réseaux qui se constituent autour de l'expérience commune.

Solidarité, fraternité... sont les clés de la réussite d'une association. La démocratie et le respect de l'autre, pour la réussite de tous, cela suppose beaucoup de maturité.

Pr. Anne-Françoise Garçon (Coordinatrice du Master TPTI)

Témoignage: L'Association Mnémosis



L'association Mnémosis (association loi 1901) a été fondée en 1998, quelques années seulement après la fondation du Master 2 His toire et Gestion du Patrimoine Culturel auguel elle

est reliée.

Son objectif premier est de valoriser la formation et ses élèves. Mnémosis est un réseau d'anciens étudiants qui s'attache à créer du lien entre les promotions sorties et les promotions entrantes pour tisser un réseau professionnel à la fois accueillant et efficace autour d'une même vocation : le patrimoine.

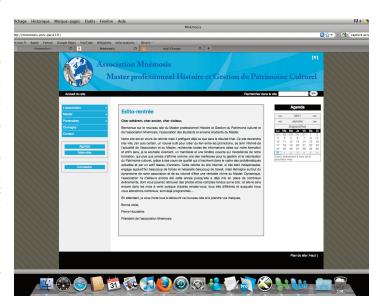
Pour ce faire, Mnémosis met fortement à contribution les étudiants de la promotion entrante. Parmi ces nouveaux arrivants sont élus le vice-président, les secrétaires et le trésorier de l'association. Les autres sont répartis dans les diverses commissions chargées de l'organisation des grands rendez-vous de Mnémosis : rencontres, gala, balades...

Les anciens, quant à eux, peuvent siéger au Conseil d'Administration, s'investissent dans les différentes commissions et le président de Mnémosis est invariablement un ancien étudiant.

La mise en place des activités est aussi une expérience pour les membres de l'association. La publication de la « Newsletter » de Mnémosis est l'occasion pour les étudiants de rédiger des articles et de s'essayer à la mise en page, l'organisation du gala est une tâche d'envergure qui occupe pendant plusieurs mois l'association,...

Nous n'avons qu'un an pour fédérer une vingtaine de nouveaux arrivants. Il faut donc très vite créer une dynamique en s'appuyant sur les motivations et les affinités des uns et des autres. Le mélange entre anciens et nouveaux au sein des commissions et du Conseil d'Administration ainsi que la réalisation effective des projets communs sont le ciment qui maintient le réseau Mnémosis.

Camille Castanié (vice-présidente Mnémosis)



Page d'accueil du site internet de l'association Mnémosis

L'INTERNATIONAL TPTI

Leonard Rosenband, visiting scholar de la promotion IV, un séjour à Paris au coeur de l'hiver, au coeur du tumulte TPTI!!!



Cliché R. Guégan

As I consider my thoroughly rewarding time at Master Erasmus Mundus, TPTI, my thoughts have turned to Nicolas Desmarest. A man of the Enlightenment, Desmarest was a distinguished geologist, a thoughtful political economist, and a careful observer of manufacturing. In this last role, he journeyed to Holland to learn the secrets of Dutch papermaking and its elegant blue tint. Certainly, I am not an industrial spy; instead, I came to Paris to continue my research in the history of eighteenth-century papermaking and to understand current French approaches in the history of technology. I have succeeded richly in both efforts.

From 1 November 2010 through 31 January, 2011, I held the appointment of Visiting Scholar at Master Erasmus Mundus, TPTI. During this period, I was able to explore the collections of the Archives Nationales, the Bibliothèque Nationale, the Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, and the Conservatoire National des Arts et Métiers. The documents housed at the Archives Nationales will prove particularly valuable for my next book, which is a comparative history of French and British papermaking on the eve of mechanization. The surveys of ancien régime manufacturers offer a promising statistical base for this study; and, the self-portraits the paper producers penned of their enterprises and their hard luck will permit me to put a human face on misfortune as well as success. Meanwhile, I can draw back the veil that often hides the world of premechanical work, since tales of the workers and their tasks surfaced throughout the documents. In sum, the book that I imagined before arriving in Paris has clearly developed during my time at TPTI. In fact, just as they did for Desmarest, the practices of a craft became far less mysterious.

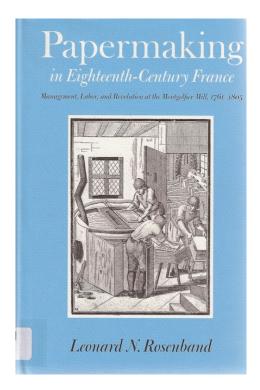
My responsibilities at Université de Paris-I, Panthéon-Sorbonne also included teaching. On 2 December 2010, I conducted the "Séance méthodologique pour les Etudiants du Master Histoire des Techniques." About thirty-five students and some faculty members attended this class, which took place within the framework of Professor Anne-Françoise Garçon's "Séminaire Pensée Technique" My lecture was entitled "Faire du papier: les techniques, les patrons, les ouvriers, et l'historien." I offered the students a fully illustrated examination of new managerial practices by the Montgolfiers, a leading family of French paper manufacturers during the ancien régime. By presenting many documents from the Montgolfiers' personal archives, I provided students with a taste of the lived experience of production before the mechanization of the trade. Their enthusiastic questions suggested that they delighted in this chance to have close contact with a world we have lost. At other times, I had interesting conversations with students about retaining a narrative flow in the discussion of technological change.



Cliché A.F. Garçon Séminaire du 2 décembre 2010

Finally, I spent many hours in Paris in animated conversations with fellow scholars of the history of science, industry, and technology. Professor Anne-Françoise Garçon has been a gracious colleague and mentor, and I am grateful to learn that she shares my skepticism about the centralization and reach of the eighteenth-century French state. I have worked with Professor Jean-François Belhoste on the manufacture of printing paper in eighteenth-century France. I have been in contact with Stéphane Bégoin about his ARTE film devoted to the Montgolfiers' balloon experiments. And my longtime colleague, Professor Bruno Belhoste, and I began theinitial work on a scholarly essay that will demonstrate that France, too, had a substantial presence in the industrial Enlightenment. Throughout my three months at Master Erasmus Mundus, TPTI, my work flourished. The time passed by quickly, but I was still able to accomplish a great deal as scholar, as teacher, and as colleague.

Leonard Rosenband (visiting scholar Agora TPTI)



Papermaking in Eighteenth-Century France: Management, Labor and Revolution at the Montgolfier Mill, 1761-1805 (The Johns Hopkins University Press, 2000)

LA RECHERCHE A TPTI

The HERCULES Project

The HERCULES Laboratory is an infrastructure from the Évora University dedicated to the study and conservation of the cultural heritage. The HERCULES staff comprises both scientists and historians which dedicate their efforts to the historical and material study of mural and easel paintings, sculpture, textiles, construction materials (mortars, stone, etc) and archaeological artefacts. Located within the Évora Museum premises and maintained by the HERCULES Laboratory there is also a conservation and restoration facility working mainly in easel painting, polychrome sculpture and archaeological materials.



Cliché Evora

HERCULES laboratory has been collaborating with TPTI since its beginning, teaching seminars and providing guided tours to the laboratory facilities for the students. One of the most interesting and challenging aspects of this collaboration has been the diversity of the students both in terms of nationality and scholar background. Most students are unaware of the importance of the material study for the appropriate conservation, restoration and valorisation of cultural heritage, and has been truly rewarding introducing them on this field. Due to the interest demonstrated by the students the collaboration between TPTI and HERCULES laboratory will likely increase in the following editions of this ERASMUS Mundus mater course.

Cristina Dias, José Mirão & António Candeias

Les projets en patrimoine maritime se développent à TPTI. Gros plan sur le travail d'Evora...

«How to create communities around heritage: a research program - SAL(H)INA - Salt History - nature and environment – how a historical research is a useful way to integrate heritage projects».

Le 29 Avril, devant un public bien sympathique, le défi a été de rapprocher la recherche portugaise sur le patrimoine maritime et les intérêts du programme du Master. Bien sûr certains élèves nous avaient demandé auparavant quelques informations concrètes sur les usages des bords de mer et les projets en cours.

La session s'organisait, dans un premier moment, autour des relations entre Histoire et patrimoine (maritime) au Portugal et sur l'interrogation selon laquelle on peut dire que la mer définit le patri-

moine : Quelles sont les stratégies pour le patrimoine maritime, le patrimoine comme stratégie ? Ensuite, il a été abordé le contexte institutionnel du Patrimoine portugais (l'État, les institutions nationales, les institutions locales, les musées maritimes) et les politiques autour du patrimoine maritime. Ce contexte semble favorable à un développement de la connaissance du patrimoine maritime, avec la création de la Commission Interministérielle pour les Sujets de la Mer et la définition d'une Stratégie Nationale pour la Mer (2007). La sensibilisation et la mobilisation de la société pour l'importance de la mer et la promotion de l'enseignement et la divulgation dans les écoles des activités liées à la mer, semblent des conditions indispensables pour répondre à quelques questions : quels sont les discours et récits sur la vie maritime et les activités patrimoniales? Comment ces discours sont-ils construits socialement, mobilisateurs de cultures maritimes et promotionnels de développement soutenable, ou bien sont-ils une simple évocation nostalgique pour nuancer la perception d'une idée de perte inexorable des liaisons du Portugal à l'époque des Découvertes Maritimes?

Dans un deuxième moment, nous avons analysé des projets internationaux de coopération avec la participation portugaise, autour des paysages du sel (anciens et nouveaux usages du sel) comme le projet « S.A.L., Sel de l'Atlantique » : Projet Interreg- Revalorisation de l'identité des marais salants de l'Atlantique; récupération et promotion des potentiels biologiques, économiques et culturels des zones côtières humides (http://www.forum-marais-atl.com/sal_interreg.html).

Finalement, nous avons fait la présentation du projet portugais SAL (H) INA - Salt History - nature and environment http://www.mentalfactory.com/site/salinas/teste2, développé dans le contexte du programme de La Fondation pour la Science et Technologie et le Ministère de la Culture. Son but a été la récupération de toute l'information sur les salines d'Aveiro (près de la lagune, la mer, le port et sous l'administration de la ville d'Aveiro) et la relation culturelle entretenue entre le sel et de la technologie. Cette relation a été (et continue à être) au centre de nos préoccupations scientifiques. Elle est centrée sur l'étude des choix techniques des exploitations, de l'organisation sociale de la production, et encore sur les mythes, les représentations et les connaissances mises en œuvre à travers le temps. Surtout, l'analyse a insisté sur la richesse des liaisons entre le langage du sel, la technologie et le transfert de connaissance, parce que faire et défaire des salines exigent des ajustements entre l'homme et les contraintes des écosystèmes, parce que suivre ces interventions c'est reconstruire une route des changements (de l'histoire) de l'environnement et de l'homme.

> Inês Amorim, historien (Universitédu Porto/Faculté de Lettres, CITCEM Centre de Recherche Transdisciplinaire : Culture, Espace et Mémoire)



(Salines "marinhas" de Aveiro, Portugal, nordduPortugal, 2006- photo APA)

HTPS/HERITECHS

Un accord de partenariat entre l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Autoroute Paris Rhin-Rhône est en cours de signature dans le cadre du financement d'un contrat doctoral pour un doctorant du programme international HERITECHS: Aimé Kantoussan



Cliché M. Flonneau

Ayant choisi l'Archéologie comme spécialisation après ma Licence au Département d'Histoire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, j'ai effectué plusieurs travaux de terrain dans le cadre de mes recherches de Maîtrise, de DEA, mais aussi des programmes de fouilles tels que : SNAP (Sine Ngayéne Archaeological Project) avec l'Université de Michigan Ann Arbor, et FAP (Falémé Archaeological Project) avec l'Université de Chicago.

Aujourd'hui, je suis contractuel à la Direction du Patrimoine culturel Sénégalais dans le cadre de l'inscription des sites et monuments sur la liste du Patrimoine de l'UNESCO.

Avant d'être choisi comme l'étudiant devant travailler dans le cadre de la construction de l'autoroute à péage Dakar-Diamnadio, j'ai effectué des prospections sur le tracé de l'autoroute mais aussi dans l'aire du nouvel aéroport de Diass.

Ainsi, notre projet de recherche doctoral : Conception d'une autoroute au Sénégal : vers un aménagement multidimensionnel conciliant développement et mise en valeur patrimoniale, se réalisera dans le cadre d'un programme de mobilité doctorale HERITECHS.

Aimé Kantoussan (doctorant HERITECHS)

Mise en route du programme doctoral international HERITECHS (Heritage, Cultural Economics, History, Architecture and Sustainability): Quand l'autoroute n'est pas (seulement) une autoroute...

Parmi les premiers travaux concrets dont le principe a été adopté figure la thèse d'Aimé Kantoussan qui a été invité à se présenter après notre propre exposé présentant les enjeux d'encadrement institutionnels et scientifiques de cette recherche menée dans le cadre de notre doctorat HERITECHS. Présent également, le Dr. Hamadi Bocoum, Directeur du Patrimoine du Sénégal, qui a directement participé au recrutement de l'étudiant sénégalais finalement choisi, a témoigné de son intérêt pour ce projet innovant et a donné son appui pour ce travail.

Intitulée pour le moment « La Conception d'une autoroute au Sénégal : vers un aménagement multidimensionnel conciliant développement et mise en valeur patrimoniale », cette thèse de doctorat s'annonce extrêmement prometteuse. Bonne (auto)route donc à ce projet !



Cliché M. Flonneau

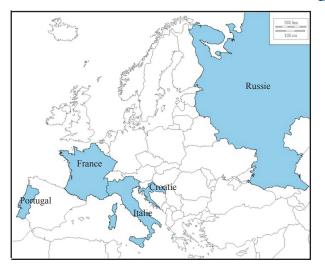
A l'invitation des sociétés APRR et Sénac-Eiffage Sénégal, nous avons participé le 29 octobre 2010 à la réunion officielle de lancement de l'Observatoire socio-économique et environnemental de l'autoroute de l'avenir Dakar-Diamniadio. La veille, le 28 octobre, une visite de terrain en véhicules 4x4 avait permis de prendre la mesure de l'infrastructure. Le suivi du tracé, qui a été l'occasion de vérifier tout le dépaysement procuré par un tel projet inouï en Afrique sub-saharienne, a suscité d'intenses émotions et réflexions. En présence de Gérard Sénac, président directeur général du groupe Eiffage au Sénégal, attaché à la promotion d'un « programme culturel général » à l'occasion de cette construction autoroutière, et sous la direction de Didier Payerne, directeur opérationnel, les différents acteurs du développement local intégrés à un comité de pilotage ont été invités à échanger sur les études liées à la Société Eiffage de la Nouvelle Autoroute Concédée (SENAC).

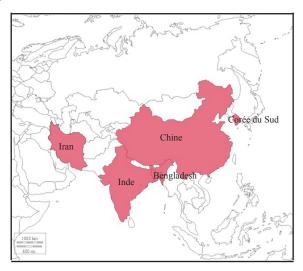
L'APIX (société pour le développement économique sénégalais), la Banque Mondiale, l'Agence Française de Développement, les sociétés exploitantes des deux aéroports et des associations non gouvernementales étaient également représentées au plus haut niveau. L'Observatoire et ses missions, dont la charte éthique a été finalement signée par les participants locaux au nombre d'une quinzaine, ont été présentés par Jean-François Langumier, directeur de la recherche et de la prospective au sein du groupe Eiffage.

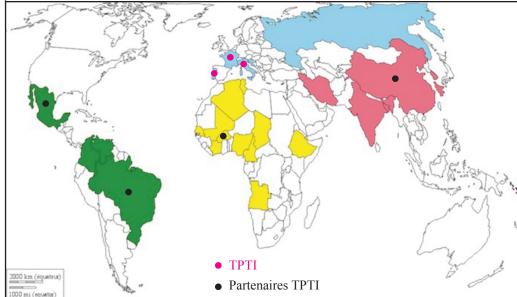
Ensuite, Jean Varlet professeur de géographie à l'Université de Savoie, en tant que président du conseil scientifique de l'Observatoire, a présenté des éléments susceptibles d'initier et de développer les analyses concrètes de l'Observatoire. Fort de quelques expériences menées sur des autoroutes en France, un programme de recherche a été envisagé : désenclavement, développement, évolution de la centralité et recomposition territoriale de l'aire métropolitaine dakaroise ont été entrevus comme des thèmes essentiels pour des analyses à venir. Il est ressorti de ces premiers échanges librement menés au sein d'une structure invitée à se réunir régulièrement que le sujet de la mobilité, et les transformations attendues de celuici sous l'effet de l'impact de l'autoroute, ont des implications dans de multiples domaines. Bref, l'autoroute n'est pas seulement une autoroute et la mobilité n'est pas qu'une question de transport et l'importance d'une réflexion globale sur l'acceptabilité et l'appropriation sociales de cette infrastructure, dans une double perspective de développement d'une part et de développement durable d'autre part, ont été rappelées.

Mathieu Flonneau (directeur des études TPTI, co-responsable du séminaire Histoire de la Mobilité, Paris 1- Paris 4)

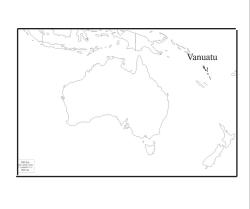
LE MONDE TPTI













Le Lien, Master Erasmus Mundus TPTI est une revue d'actualité du Master, destinée à paraître deux fois par an et diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master ainsi qu'à toutes personnes portant intérêt au champ d'étude et d'activité de TPTI.

Direction Editoriale :

Pr. A.-F. Garçon (Université Paris 1, coordinatrice TPTI)

Pr. A. Cardoso de Matos (Responsable TPTI Université d'Evora)

Pr. G. L. Fontana (Responsable TPTI Université de Padoue)

Comité de lecture :

Dr. M. Flonneau (Université Paris 1)

Pr. A. Conde (Université d'Evora)

Pr. F. Fava (Université de Padoue)

Réalisation technique : A.-S. Rieth